

WORLD BLUES

KARIM ALBERT
KOOK



photo : Irésthiane AZOULAY

<http://www.myspace.com/kalbertkook>
<http://www.karimalbertkook>

Né un soir de Janvier 1965 à Alger, dans le quartier d'Hussein Deï, c'est en France que Karim Albert Kook, venu chercher les soins nécessaires à une maladie qui aura raison de sa mobilité, passe son enfance. A l'aube de ses 9 ans, il découvre les Rolling Stones, les Beatles et l'incontournable Jimi Hendrix. Cadeau magique et décisif : la guitare que lui offre alors son frère déterminera sa destinée. Karim, déjà imprégné par le blues, sent alors que la musique (sans limitation de genre) sera sa voie.

A peine 16 ans et les rencontres vont s'enchaîner. D'abord Jerry Cooper complice de Fela, puis lors de jams parisiennes, David Koven compagnon des premières heures, Bill Thomas, Patrick Verbeke, Amar Sundy, Paul Orta, Peter Nathanson, Bernard et bien sûr, Luther Allison; autant d'artistes qui apparaîtront sur ses premières réalisations. Viennent alors les grandes salles, notamment le Palais des Congrès en première partie de Popa Chubby et de B.B. King.

Années après années, la musique de Karim se rapproche de ses racines et du Mahgreb. Le team Kook-Koven décide alors de travailler de concert en faisant appel à des invités de choix tel que Fatah Benlala de l'O.N.B.

Si le voyage est long de Hussein Deï à Barbès, le trait d'union entre ces deux villes est assurément musical. World signifie monde et celui de Karim Albert Kook est aussi vaste que les sonorités évoquées dans ce Barbès City Limit Blues. Des chansons à l'âme bluesy pour une transe sortie des mille et une nuits, dédiée à l'Afrique dans son ensemble.

Discographie : 2010 : nouvel album en préparation ; "*Barbes City Limit Blues*" (2002) ; "*Je roule vers toi*" (2000) ; "*Les choses ressemblent à ça*" (1997)

TOUR 2009

- 21/11/2009 Centre Culturel Algérien (Paris) : Organic Special Tour avec Francis Lalanne
- 16/08/2009 Grotte de Champ Retard, Dissangis (89) : Acoustic World Blues
- 19/07/2009 Vaujany (89): Organic Special Tour avec Francis Lalanne
- 18/07/2009 Le China (Paris): Acoustic World Blues
- 13/07/2009 Bruay sur L'Escot (59) : Organic Special Tour avec Francis Lalanne
- 30/06/2009 Théâtre des Eléments, Bioscope, Ungersheim (68) : Organic Special Tour avec Francis Lalanne
- 08/06/2009 L'Européen (Paris) : Organic Special Tour avec Francis Lalanne
- 29/05/2009 Le Hangar, Ivry sur Seine (94) : World Blues Full Band
- 21/05/2009 Antone's, Austin (TX, USA) World Blues avec Paul Orta
- 16/05/2009 Cassatt's Café, Arlington (VA USA) Acoustic World Blues
- 09/05/2009 Creative Alliance Patterson theatre, Baltimore (MD, USA) Acoustic World Blues with Jesse Yawn & the Musicmen
- 03/05/2009 Archie Edwards Blues Heritage Foundation, Washington DC (USA) : Acoustic World Blues
- 24/04/2009 Journée Mondiale de la Lutte contre le Paludisme, Champs de Mars (Paris)
- 04/04/2009 La Citrouille, Double Nuit du Jazz (Cesson, 77)





International Acoustic Blues

"...everybody understands the blues. Take the little baby that's layin' in the cradle, can't get that milk bottle fast enough, goes kickin' and cryin' and goin' on and tearin' up the little baby bed, he's got the blues..." ©Albert King, Blues Power, CD: *Live Wire/Blues Power*, 1968.

So says Albert King. He didn't say that only Americans of a specific gender, race, or age understand the blues. Ev-ry-body can have the Blues.

Karim Albert Kook and his wife, Iness, Algerians who live in France, understand the Blues. They stopped by WPFW's *Bama Hour* on Saturday, May 2 and the Archie Edwards Barbershop in Riverdale, MD, on Sunday, May 3 and shared their Blues. Heavily influenced by B.B. King and Luther Allison, with whom he has toured in Europe, Karim's voice could have been any Delta Blues musician's voice. Singing mostly in French, occasionally in Arabic, they remained true to the Blues structure and the emotional baggage that accompanies the best Blues musicians. As he introduced his music, he reminded us that life events, bad luck and trouble span language and culture. Those of us in audience at the Barbershop happily provided backup vocals, singing "près de moi" (close to me) and proving that the Blues have no boundary. We may not have understood the words we sang, but we understood the feelings behind the music.

Karim and Iness will spend a month in the United States, trav to New Orleans and Austin to share their music and absorb mo American Blues before returning to France. It may be hard to find check out his CD, *Barbes City Limits Blues* on the Dixiefrog labi *Chris DeProperty* (Chris hosts WPFW's *Bama Hour* every Saturday am-noon)

2009 International Songwriting Competition Announces 2008 Winners and 2009 Entry Deadli

The mission of the International Songwriting Competition (ISC) annual song contest, is to provide the opportunity for both aspiring established songwriters to have their songs heard in a professi international arena. ISC is designed to nurture the musical taler songwriters on all levels and promote excellence in the art of song ing. Amateur and professional songwriters and musicians aroun world are invited to participate. The 2009 entry deadline is Octob 2009. ISC website: www.songwritingcompetition.com

ISC has a prestigious panel of judges, offering exposure and opportunity to have songs heard by the most influential deic makers in the music industry. Judges for 2008 included recording ists James Cotton and John Mayall and Bruce Iglauer, founder president of Alligator Records.

The 2008 Blues prizes went to Darren Watson (Auckland, New land) for his song "All Going Wrong" (1st place); Uros Peric (Celje, Si nia) for his song "U.P. Down Blues" (2nd place); and Chris James Patrick Rynn (Chicago, IL) for their song "Mister Coffee" (3rd pl James and Rynn were also nominated by The Blues Foundation f 2009 Blues Music Award in the category of *Best New Artist Debu* the CD *Stop and Think About It* on Earwig Records. The winning sc in all the categories can be heard on the ISC website.

L'EXPRESSION

Culture

DIMANCHE 16 MARS 2003

IN LIVE
Écouter
Voir
Lire

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE Musée du cinéma

13 h 05, 16 h 05, 19 h 05 *Le Boulet* de Alain Berberian (France/2001).
Salle Ouarensis - cinéma algérien : jour après jour - 14 h 00 *La Montagne de Beyn* de Azzelina Meddour (Algérie/1997)

Abès Sadek expose à El Mougar

L'ONCI vous convie à l'exposition de l'artiste peintre Abès Sadek qui se déroule à la salle El Mougar jusqu'au 25 mars prochain.

Festival national du court métrage touristique à Batna

Un festival national des « courts métrages » à thèmes touristiques réunira du 01 au 03 avril à Batna, une centaine de vidéos dont les œuvres seront appréciées par un jury composé de metteurs en scène de métier et professionnels de l'ONAT et la fédération des agences touristiques. Cette manifestation baptisée « Aurescine » qui marquera le lancement à Batna du programme d'animation culturelle de l'été 2003 a été initiée par l'OLT (office local du tourisme). Elle est appelée lors de ces prochaines

KARIM ALBERT KOOK À IBN KHALDOUN

Dans la chaleur métissée du blues

DE LA LOUISIANE à Alger, notre génie de musicien nous fera partager sa passion pour le blues imprégné de chaâbi, gnawi et autres senteurs de l'Afrique...

■ O. HIND

« Je pense que la vie ne devrait être qu'une chanson d'amour. C'est important que les gens réapprennent à s'aimer et à se faire confiance. C'est notre seule arme pour évoluer », nous confiait dans les coulisses de la salle Ibn Khaldoun, le grand bluseman algérien, Karim Albert Kook, venu y animer trois dates de concerts grâce aux efforts récompensés de son manager, ici en Algérie Farid le rockeur, qui n'est plus à présenter, cet autre artiste fendu, lui aussi, de blues et de rock n'roll. D'ailleurs, inusable, il aura largement fait ses preuves, y compris sur scène en faillit se casser sa voix de rockman. Mais la star de ce jeudi, journée des handicapés, celle de la veille ou encore du 8 mars dernier, journée internationale de la femme aura été bel et bien Karim Albert Kook. Son stratocaster de guitare toujours dans les bras, Karim nous offre le meilleur de son répertoire, des chansons qui lui « tiennent à cœur » et nous fait partager ainsi ses joies, ses peines et ses espoirs. Pour ce faire, il est accompagné de nos très bons musiciens du groupe Pop Dzaïr, en plus de Mustapha à la derbouka et par moments, de Djelloul à l'harmonica sans oublier le Malgache, Michel Emille à la guitare acoustique. Le Blues du guitariste, chanson incantatoire ouvre son concert « un cin d'œil à la maladie ». Karim est cloué dans un fauteuil roulant. Entre ses propres compositions et les grands standards, Karim fait le tour de la planète blues. Il rend hommage à la Louisiane dans « *Le chanson du delta* » et à tous ceux qui l'ont soutenu et grâce auxquels il doit un peu la vie dans *Franky mon ami. Bogi wagi, Je roule vers toi, Pais-moi confiance* etc. seront autant de titres remuants puisés de cette force inté-



Le monde au bout des doigts

rieure de l'artiste. Et quand l'air du Grand-Sud qu'entraîne le karkabou ou un gumbri tenu à cœur et à corps perdu par Djehbar, le gnawi s'en mêle. C'est toute l'âme damnée de la terre qui se trouve piquée à vif par la richesse et la beauté extraordinaire de cette musique métissée, nourrie de plusieurs influences. Un choix que tend à développer Karim à travers son dernier album. *Barbes City Limits Blues. The Thrill is gone*, magnifique marcequi, qui a lancé B. B. King et repris avec beaucoup d'émotion par Karim Albert Kook aura été, à notre sens, un des moments forts de ce concert. Et pour agrandir la famille de nos amis les musiciens sur scène, quoi de mieux que d'inviter ceux qui ont contribué durant ces trois jours à donner du plaisir au public. A commencer par Jimmy Oushid qui nous fera découvrir toute l'étendue de sa superbe voix qui s'adapte à tous les styles. Jimmy Oushid prendra part bientôt avec le soutien de Aziz Smati à une tournée pour handicapés baptisée « *Tournée déginguée* » avec les

Enfoirés. On notera également Sym, cet amoureux du reggae qui se lancera dans une longue tirade improvisée en l'honneur de l'Afrique. Viendra aussi égayer l'ambiance cette charmante demoiselle qui reprendra avec Karim deux de ses chansons. C'est le moment et *Tout va bien aujourd'hui*, faisant participer tout le public. « *Ce n'est pas pour se cacher, ou se voiler la face, c'est juste une façon de scander à la face du monde que tout va bien. Une façon d'exorciser le mal que l'on peut ressentir* », avoue le bluseman. Puis Iness de chanter seule comme une grande *I want you*, mettant la salle en effervescence. Après B. B. King, dont il a assuré la première partie, que peut-on encore espérer pour Karim Albert Kook ? Interrogé sur les artistes avec qui il aimerait faire un duo, Karim révèle outre Eric Clapton, Byrks, « *parce qu'il le représente l'insolence de la vie par excellence* », dit-il. Autre souhait ? Réaliser dans un studio, ici, un album avec des musiciens algériens. Côté projets, il est prévu, au cours du mois de juillet, l'organisation de la « *Semaine au blues* » à laquelle prendra part Karim. L'autre projet fort intéressant consiste en un jumelage entre l'Année de l'Algérie en France et l'Année européenne des personnes handicapées. Cela aura lieu du 15 au 30 septembre. En termes de spectacle, il est prévu, nous confie notre « *sildou* », une scène mixte qui rassemblera les personnes handicapées et valides.

Ce sera une caravane artistique qui sillonnera plusieurs villes du pays. Elle sera composée, non seulement de musiciens mais de toutes les formes d'expression artistique.

A très bientôt, donc Karim !

O. H.

DixieFrog PRÉSENTE

Né un soir de Janvier 1965 à Alger, dans le quartier d'Hussein Deï, c'est en France que Karim Albert Kook, venu chercher les soins nécessaires à une maladie qui aura raison de sa mobilité, passe son enfance. A l'aube de ses 9 ans, il découvre les Rolling Stones, les Beatles et l'incontournable Jimi Hendrix. Cadeau magique et décisif: la guitare que lui offre alors son frère déterminera sa destinée. Karim, déjà imprégné par le blues, sent alors que la musique (sans limitation de genres) sera sa voie.

A peine 16 ans et les rencontres vont s'enchaîner. D'abord Jerry Cooper complice de Fela, puis lors de jams parisiennes, David Koven compagnon des premières heures, Bill Thomas, Patrick Verbeke, Amar Sundy, Paul Orta, Peter Nathanson, Bernard et, bien sûr, Luther Allison; autant d'artistes qui apparaîtront sur ses premières réalisations. Viennent alors les grandes salles, notamment le Palais des Congrès en première partie de Popa Chubby et de B.B. King.

Années après années la musique de Karim se rapproche de ses racines et du Maghreb. Le team Kook-Koven décide alors de travailler de concert en faisant appel à des invités de choix tel que Fatah Benlala de l'O.N.B.

Si le voyage est long de Hussein Deï à Barbès, le trait d'union entre ces deux villes est assurément musical. World signifie monde et celui de Karim Albert Kook est aussi vaste que les sonorités évoquées dans ce Barbès City Limit Blues. Des chansons à l'âme bluesy pour une transe sortie des mille et une nuits, dédiée à l'Afrique dans son ensemble.



Contact Promo:



NIGHT & DAY
DISTRIBUTION



KARIM ALBERT KOOK
BARBÈS CITY LIMIT BLUES

باربش : باب لبلاوز

Sortis de la lampe magique d'Aladin, Albert Collins et Fairuz se rencontrent dans l'univers onirique de Karim Albert Kook. Le Mississippi coule entre les monts de l'Atlas. Sur la berge, des charmeuses de serpents se déhanchent au son des guitares et du luth. Tel un tapis volant, les loops se lovent autour des mélodies du mandol, de la kora et du hajouj. Bienvenue dans l'oriental groove!

Chef d'orchestre éclairé pour cette réalisation, David Koven apporte sa touche feutrée et toujours funky, donnant à cet arc-en-ciel du langage une saveur pleine d'espoir. Karim marie la force et la profondeur de la soul avec l'irrésistible appel à la danse de la musique orientale.

Karim Albert Kook:

Le cœur à Alger et l'âme en Louisiane, voyageur inspiré, riche de ses origines, mais toujours pour les faire partager. Personnage respecté du village de Barbès, Karim y puise l'amitié, les ambiances et les senteurs.

Karim Albert Kook, David Koven:

L'alchimie d'une amitié sans faille, un savant mélange des genres. La sincérité et la conviction d'un artiste entier, servie par le talent d'un arrangeur habité par les musiques d'un monde sans limites.

Frais comme
le vent du désert
sur les reins d'une
danseuse Berbère.

MAGIC BLUES



L'INFO DE LA SEMAINE

24e édition de la fête de la musique

Faudel enflamme la place du Breuil !

Rendez-vous parmi les plus populaires, la fête de la musique a une nouvelle fois fait le plein à Firminy. Mardi soir, la place du Breuil (pour une fois sans voiture) affichait presque complet avec une affluente estimée entre 4 000 et 6 000 personnes.

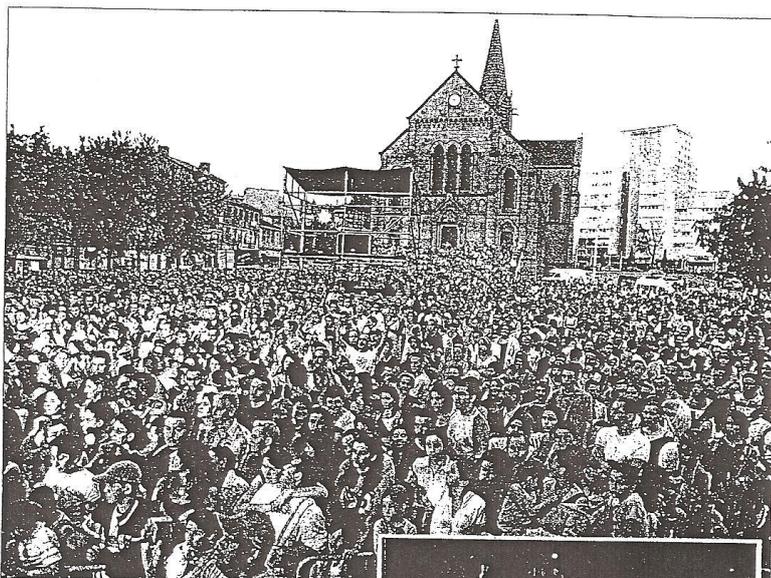
PLUS DE 4 000 PERSONNES

Un chiffre impressionnant qui n'est pas si étonnant compte tenu de l'artiste qui s'est produit sur la grande scène aménagée pour l'occasion. Véritable symbole de la musique Rai au même titre que ses deux compères de l'album « *un, deux, trois, soleil* », à savoir Khaled et Rachid Taha, Faudel demeure une valeur sûre de la chanson. Et ce ne sont pas ses centaines de fans qui ont provoqué une véritable bronca à son arrivée qui diront le contraire. Cependant, le concert de Faudel n'a pas uniquement plu à ses fervents supporters. Très bien entouré par des musiciens parfaitement au point, le chanteur de « *Tellement je t'aime* » a réalisé une performance qui a visiblement séduit tout le monde. On retiendra notamment son étonnante reprise de « *comme d'habitude* » ainsi que les chansons de son dernier album « *Un autre soleil* » comme « *le veau vivre* » ou « *Je n'ai que mon cœur* ». Un très bon concert donc qui a aussi eu le mérite de durer puisque l'artiste a assuré pendant plus d'une heure et demie. Les Appelous n'en ont d'ailleurs pas manqué une miette répondant aux sollicitations du chanteur, dansant et applaudissant tout au long du concert.

KARIM ALBERT KOOK,

UNE TRÈS BELLE PREMIÈRE PARTIE

Cette 24^e fête de la musique fut donc un beau succès à Firminy d'autant que la première partie assurée par Karim Albert Kook (déjà aperçu en première partie de Noa au Firminant en février dernier) fut elle aussi d'un très bon niveau.



Jouant une musique aux multiples influences parmi lesquelles on retrouve notamment du rock et du blues, cet artiste d'origine algérienne a véritablement conquis une partie du public appelou.

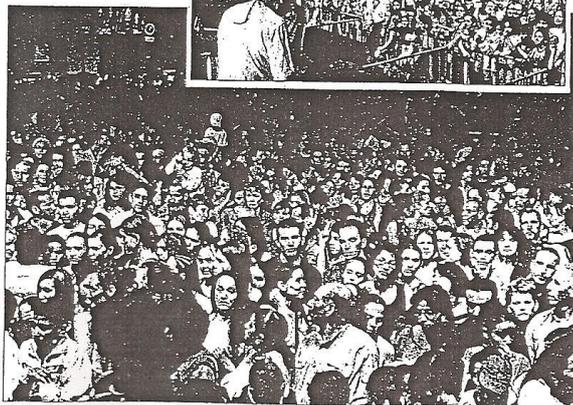
Un public très familial qui après avoir dansé et chanté pendant plus de trois heures est rentré la tête pleine de bons souvenirs de cette édition 2005 de la fête de la musique.

> JÉRÔME TRUCHON

Plus de 4 000 personnes étaient réunies mardi soir sur la place du Breuil pour assister au concert de Faudel.



Faudel et sa première partie Karim Albert Cook ont enchanté un public venu en masse de tous les quartiers de Firminy.





Karim Albert Kook : le blues du désert

Métro Barbès, nuit noire et temps de chien. Quatrième étage et tout de suite, en entrant à gauche, la photo. Côte à côte, sur le mur, B.B. King et Karim Albert Kook qui, ce soir-là, venait, brillamment, d'assurer la première partie du maître qui, de son fauteuil roulant, a fait se lever le Palais des Congrès. *"J'ai vraiment eu l'impression de franchir un cap dans ma vie. Ce concert était un conte de fées, sourit Karim. Il faut honorer ces moments-là. Alors, tu donnes tout, tu balances une partie de toi. Le blues est une musique impudique. Et sa force constitue son mystère."* Né en 1965 à Alger, Karim Berkouk, sixième d'une fratrie de huit enfants et qui vint très tôt dans l'Hexagone pour tenter de soigner sa poliomyélite, amorce aujourd'hui un net virage musical. Ses deux premiers disques (*"Les Choses ressemblent à ça"* en 1997, *"Je roule vers toi"* en 2000), enregistrés sur le label Magic Blues de Patrick Verbeke, arboraient une forme relativement sage. *"Barbès City Limit Blues"*, qui sort à la fin du mois, orientalise largement un propos qui gagne, aussi, en sophistication. *"Sur le premier, j'avais travaillé quatre jours, sur le deuxième, quinze... Celui-là a demandé deux ans de travail"*, sourit Karim Albert Kook. Saïd Moanaoui

hajouj et Fatah Benlala au mandole, dispensent, entre autres, leur art. David Koven, initiateur du projet (et vieux copain, du temps où Karim habitait encore à Albi) tisse un tapis tout en subtilités percussives. Plusieurs titres sont propres à toucher un public *world* plus large que celui du blues. Sans nier son souhait d'être reconnu, y compris commercialement, l'artiste sait aussi qu'il prend le risque de dérouter ses premiers fans. Il affirme: *"Pour moi, il n'y a pas de distance entre le shuffle et l'arabo-andalou."* La qualité des chansons aux textes épurés reste la constante des deux périodes Berkouk, doctor ès guitares et licencié de philosophie. Le regard et la voix se tournent comme souvent, vers le ciel et les espaces: *"Dans la langueur des nuits de Barbès / Les étoiles protègent les guerriers du désert"...* *"Je suis croyant mais je ne prononce pas le mot de Dieu, argumente Al (qui signifie "le" en arabe) Berkouk. J'y préfère celui de lumière, d'élévation..."* Mais Dieu aussi a soif. Alors... anisette?

Christophe Driancourt

- **À ÉCOUTER:** *"Barbès City Limit Blues"*, Dixiefrog, sortie le 28 février.
- **EN CONCERT:** Karim Albert Kook parrainera le Festival des mondes solidaires en

L'INFO DE LA SEMAINE

24e édition de la fête de la musique

Faudel enflamme la place du Breuil !

Rendez-vous parmi les plus populaires, la fête de la musique a une nouvelle fois fait le plein à Firminy. Mardi soir, la place du Breuil (pour une fois sans voiture) affichait presque complet avec une affluente estimée entre 4 000 et 6 000 personnes.

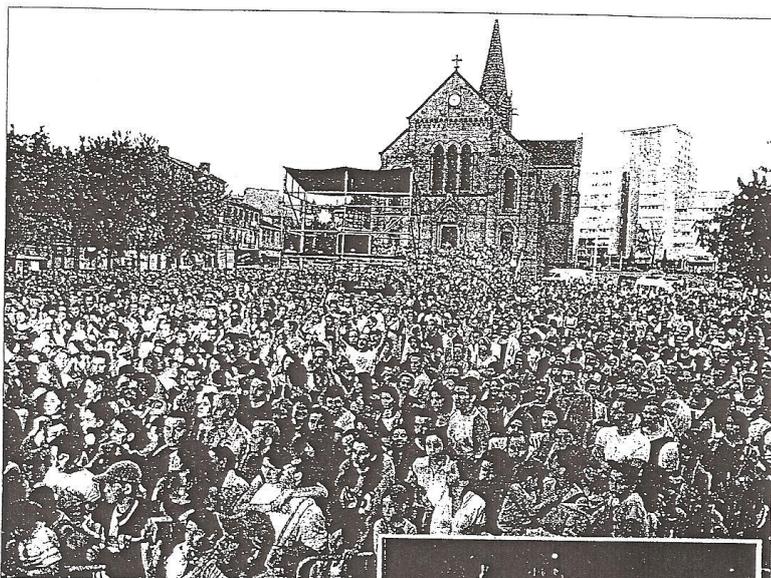
PLUS DE 4 000 PERSONNES

Un chiffre impressionnant qui n'est pas si étonnant compte tenu de l'artiste qui s'est produit sur la grande scène aménagée pour l'occasion. Véritable symbole de la musique Rai au même titre que ses deux compères de l'album « *un, deux, trois, soleil* », à savoir Khaled et Rachid Taha, Faudel demeure une valeur sûre de la chanson. Et ce ne sont pas ses centaines de fans qui ont provoqué une véritable bronca à son arrivée qui diront le contraire. Cependant, le concert de Faudel n'a pas uniquement plu à ses fervents supporters. Très bien entouré par des musiciens parfaitement au point, le chanteur de « *Tellement je t'aime* » a réalisé une performance qui a visiblement séduit tout le monde. On retiendra notamment son étonnante reprise de « *comme d'habitude* » ainsi que les chansons de son dernier album « *Un autre soleil* » comme « *le veau vivre* » ou « *Je n'ai que mon cœur* ». Un très bon concert donc qui a aussi eu le mérite de durer puisque l'artiste a assuré pendant plus d'une heure et demie. Les Appelous n'en ont d'ailleurs pas manqué une miette répondant aux sollicitations du chanteur, dansant et applaudissant tout au long du concert.

KARIM ALBERT KOOK,

UNE TRÈS BELLE PREMIÈRE PARTIE

Cette 24^e fête de la musique fut donc un beau succès à Firminy d'autant que la première partie assurée par Karim Albert Kook (déjà aperçu en première partie de Noa au Firminement en février dernier) fut elle aussi d'un très bon niveau.



Jouant une musique aux multiples influences parmi lesquelles on retrouve notamment du rock et du blues, cet artiste d'origine algérienne a véritablement conquis une partie du public appelou.

Un public très familial qui après avoir dansé et chanté pendant plus de trois heures est rentré la tête pleine de bons souvenirs de cette édition 2005 de la fête de la musique.

> JÉRÔME TRUCHON

Plus de 4 000 personnes étaient réunies mardi soir sur la place du Breuil pour assister au concert de Faudel.



Faudel et sa première partie Karim Albert Cook ont enchanté un public venu en masse de tous les quartiers de Firminy.

